

La politique vaccinale des Etats-Unis aura des conséquences planétaires

Après la décision du secrétaire d'Etat américain à la santé, Robert Kennedy Jr, de limoger tous les membres du comité national sur la vaccination, un collectif d'experts français craint une recrudescence des maladies



SE FAIRE VACCINER N'EST PAS QU'UN CHOIX PERSONNEL : C'EST UNE CONTRIBUTION INDISPENSABLE À LA PROTECTION DE TOUS

rougeole, coqueluche, polio, diphtérie –, à l'origine d'un grand nombre de décès ou de handicaps. Si on comptait ainsi en 1919 près de 13 décès dus à la rougeole pour 100 000 habitants aux Etats-Unis, ce taux était tombé à zéro après la mise en place d'une vaccination large de la population.

Alors que les preuves scientifiques n'ont jamais été aussi solides pour démontrer l'efficacité et la sécurité des vaccins, certaines de ces maladies réapparaissent. La rougeole, déclarée éliminée du territoire américain en 2000, circule de nouveau de façon préoccupante avec plus de 1000 cas recensés en 2025, du fait d'une diminution de la couverture vaccinale. Une étude publiée en avril dans le *Journal of the American Medical Association (JAMA)* prévoit qu'une baisse de 10 % de la couverture vaccinale contre la rougeole pourrait entraîner plus de 11 millions de cas supplémentaires aux Etats-Unis au cours des vingt-cinq prochaines années. La coqueluche, longtemps sous contrôle, connaît une recrudescence. D'autres menaces existent comme la possible réémergence de la poliomyélite, dont la quasi-éradication était considérée comme une victoire majeure de la médecine moderne.

Ce que l'on observe aujourd'hui aux Etats-Unis reflète de manière exacerbée ce qui se passe dans de nombreux autres pays, dont la France. La pandémie de Covid-19 a souligné l'importance de la défiance de nombreux citoyens envers les autorités sanitaires, les experts, et plus généralement à l'égard des vaccins. La rapidité de mise au point des vaccins à ARN

messager, le flot d'informations parfois contradictoires à travers la parole des experts, ainsi que la récupération politique de certaines mesures de santé publique ont contribué à installer un climat de suspicion durable.

Dans ce contexte, les théories complotistes et les informations mensongères se sont diffusées à grande vitesse, notamment par les réseaux sociaux. Cependant beaucoup de citoyens ont des préoccupations sincères, qui ne relèvent pas simplement de la désinformation. Depuis de nombreuses années, les experts de la vaccination ont cherché à répondre à cette inquiétude en tissant des interactions nombreuses et fructueuses avec la population.

Fake news et désinformation

Malheureusement, à cette volonté de dialogue, le nouveau secrétaire d'Etat américain à la santé, Robert Kennedy Jr, a préféré une option plus radicale par un bouleversement institutionnel inquiétant, qui peut avoir un impact majeur sur l'épidémiologie des maladies à prévention vaccinale. Le 9 juin, il a brutalement démis l'ensemble des experts indépendants siégeant à l'ACIP. Ce geste sans précédent a provoqué une onde de choc dans la communauté scientifique et médicale. En remplaçant ces experts par des personnalités controversées, pour certaines proches des milieux complotistes antivax et n'ayant pas d'expertise en vaccination, les autorités américaines fragilisent un édifice essentiel. Cette décision ouvre la porte à une politisation des décisions de santé publique, au détriment de la

santé des citoyens. Cette situation ne concerne pas uniquement les Etats-Unis. Dans un monde globalisé, où les pathogènes et leurs vecteurs (moustiques par exemple) se moquent des frontières, le déclin de la couverture vaccinale dans un pays si exemplaire peut et va avoir des conséquences planétaires.

Les experts de la vaccination que nous sommes ne peuvent qu'être inquiets de l'évolution de l'ACIP. Nous ne pouvons pas rester sans réaction. Il faut rappeler que les experts siégeant au sein des comités techniques des vaccinations sont indépendants. Que sont présents, à côté de professionnels du domaine de la santé, des représentants de la société civile. Que les comités vaccinaux sont des lieux d'échanges et de discussions visant à établir des recommandations ayant des impacts clairs de santé publique avec comme objectif de préserver la santé de chacun. Que des comptes rendus sont accessibles en toute transparence.

Il faut s'opposer à ce qu'ils deviennent, comme cela risque d'être le cas aux Etats-Unis, des chambres de validation de décisions politiques arbitraires, ne reposant pas sur une expertise scientifique impartiale. Il faut toutefois aller plus loin et inverser la tendance délétère qui se met en place aux Etats-Unis. Les leviers existent : une volonté politique forte, l'engagement des personnels de santé, l'intégration de la culture de prévention dans les enseignements scolaires, la simplification des parcours de vaccination, le renouvellement de campagnes d'information plus

ambitieuses et mieux adaptées aux préoccupations actuelles.

S'il faut rappeler les chiffres de l'efficacité vaccinale et communiquer sur les effets secondaires, il faut également combattre activement les idées fausses – notamment par la régulation des plateformes où sont privilégiées les fake news et la désinformation – et redonner du sens à l'acte vaccinal. Car se faire vacciner n'est pas seulement un choix personnel : c'est aussi un acte de solidarité, une contribution indispensable à la protection de tous. Il appartient dès lors à chacun, gouvernements, professionnels de santé, mais également à chaque citoyen de se mobiliser pour éviter que les maladies infectieuses à prévention vaccinale ne redeviennent une préoccupation pour la santé publique dans un monde où les autres sujets d'inquiétude ne manquent pas. ■

Parmi les signataires : **Yvanie Callié**, fondatrice de Renaloo; **Olivier Epaulard**, médecin, infectiologue; **Valérie Garnier**, pharmacienne; **Judith Leblanc**, infirmière; **Jean-Daniel Lelievre**, médecin, immunologiste; **Daniel Lévy-Bruhl**, épidémiologiste; **Dominique Ploin**, médecin, pédiatre; **Louise Rossignol**, médecin; **Claire Roubaud Baudron**, médecin, gériatre; **Jeremy K. Ward**, sociologue. Retrouvez la liste complète sur Lemonde.fr



Tribune-Vaccination-ACIP-Le Monde-VF.docx

Mise à jour automatique effectuée toutes les 5 minutes

Liste complète des signataires

Les signataires de cette tribune interviennent ou sont intervenus comme experts indépendants en vaccination pour diverses institutions nationales ou internationales.

Pr BAGUELIN Marc,
Professeur associé
Imperial College London
& London School of
hygiene and tropical
medicine

Dr BAYEUX-DUNGLAS
Marie-Cécile, Médecin
du travail, Paris

Pr BELEC Laurent,
Virologiste, Hôpital
Européen Georges-
Pompidou, Paris

Pr BOUVET Elisabeth,
Infectiologue, Paris

Mme CALLIÉ Yvanie,
Fondatrice de Renaloo,
Paris

Pr CARCELAIN
Guislaine,
Immunologiste, CHU
Robert Debré, Université
Paris-Cité

Pr EPAULARD Olivier,
Infectiologue, CHU et
Université de Grenoble

Mme ESCOLANO Sylvie,
biostatisticienne,
INSERM, CESP, Villejuif

Pr FLORET Daniel,
Pédiatre, Professeur
émérite Université
Claude Bernard Lyon1.

Dr GARNIER Valérie,
Pharmacien, Nîmes

Dr HENRY Sabine,
Médecin général de
santé publique, Paris

Mme LEBLANC Judith,
maitre de conférences,
infirmière, Sorbonne
Université, GHU AP-HP.
Sorbonne Université,
Paris

Pr LE GOFF Jérôme,
Virologiste, Université
Paris Cité, Hôpital Saint-
Louis, Paris

Pr LELIEVRE Jean-
Daniel, Immunologiste,
CHU Henri Mondor,
Université Paris Est
Créteil

Dr LÉVY-BRUHL
Daniel, Épidémiologiste,
Paris

Pr PAUL Stéphane,
Immunologiste,
Université Jean Monnet,
CHU Saint-Etienne.

Dr PLOIN Dominique,
Pédiatre, Hospices Civils
de Lyon, Lyon

Mme QUELET Sylvie,
Médecin de santé
publique, Paris

Dr ROMAIN Olivier
Pédiatre libéral et
néonatalogue. Paris.

Pr ROSSIGNOL Louise,
Département de
Médecine Générale
Université Paris Cité

Pr ROUBAUD
BAUDRON Claire,
Gériatre, CHU et
Université de Bordeaux

Dr SEBBAN Sydney,
Pédiatre, Paris

Dr de TRUCHIS Pierre,
Infectiologue, UVSQ,
APHP Hôpital Raymond
Poincaré, Garches

M. WARD Jeremy K,
Sociologue, Chargé de
recherche à l'INSERM,
Paris

or decades, vaccination has been one of the main pillars of public health in the United States. This pillar has particularly relied on the

'The decline in vaccine coverage in the US can and will have global consequences'

expertise of the Advisory Committee on Immunization Practices (ACIP) established in 1964. Its mission has been to provide independent recommendations for vaccine use based on the best available scientific evidence. The committee has contributed to the gradual integration of available vaccines into a harmonized vaccination

OP-ED

Collectif

schedule, which is updated every year.

Thanks to regular nationwide campaigns, the country managed to eliminate or control once-feared diseases such as measles, whooping cough,

F polio and diphtheria, which had previously caused a high

number of deaths or disabilities each year. For instance, there were nearly 13 deaths for every 100,000 inhabitants in 1919. The rate fell to zero with the implementation of widespread population vaccination.

The US secretary of health has completely overhauled the national committee of vaccination experts, appointing individuals without relevant qualifications and, in some cases, with anti-vaccine views. A group of French experts voices its concerns about the repercussions of the decision.

Published on July 2, 2025, at 11:25 pm (Paris), updated yesterday at 8:13 am | 3 min read

Subscribers only

While scientific evidence demonstrating the effectiveness and safety of vaccines has never been stronger, some diseases have resurfaced. Measles, which had been declared eliminated from the US in 2000, has returned at worrying levels, with more than 1,000 cases reported in 2025. Reduced vaccine coverage is the culprit.

KEEP READING BELOW THE AD

In April, the *Journal of the American Medical Association* published a study projecting that a 10% drop in measles vaccine coverage could result in more than 11 million additional cases in the US over the next 25 years. Whooping cough, long under control, is experiencing a troubling resurgence. Other threats are looming, such as the potential re-emergence of polio, whose near eradication had been

viewed as a major victory for modern medicine.

Read more [Anti-vax conspiracy theorist and JFK's nephew: Who is Robert F. Kennedy Jr.?](#)

What is happening in the US is an intensified version of the situation in many countries, including France. [The Covid-19 pandemic highlighted widespread distrust among many citizens](#) toward health authorities, experts and, more broadly, vaccines. The rapid development of mRNA vaccines, the sometimes contradictory messages from experts and the politicization of certain public health measures have all fostered a lasting climate of suspicion.

In this context, conspiracy theories and false information have spread quickly, particularly through social media. However, many citizens have legitimate concerns that go beyond simple misinformation. For many years, vaccine experts have sought to address these concerns by building numerous and fruitful interactions with the public.

Act of solidarity

Unfortunately, instead of encouraging dialogue, the new US Secretary of Health, Robert Kennedy Jr., has chosen a more radical approach, with an alarming institutional shake-up that could have a major impact on the epidemiology of vaccine-preventable diseases. On June 9, he abruptly dismissed all independent experts serving on the ACIP.

New

Le Monde's app

Get the most out of your experience: download the app to enjoy Le Monde in English anywhere, anytime

Download

This unprecedented move sent shockwaves through the scientific and medical communities. By replacing these experts with controversial figures, some of whom are close to anti-vaccine conspiracy groups and lack vaccination expertise, US authorities have undermined a crucial institution. This decision opens the door to the politicization of public health decisions, to the detriment of citizens' health.

Read more [The threats to public health in Trump's US](#)

The situation does not affect the US alone. In a globalized world, where pathogens and their vectors, such as mosquitoes, cross borders with ease, declining vaccine coverage in such a prominent country can and will have global consequences.

As vaccine experts, we cannot help but be alarmed by the developments within the ACIP, and we cannot remain silent. Everyone must be reminded that the experts who serve on technical vaccination committees are independent. And that healthcare professionals participate alongside representatives of civil society. And that these committees are forums for exchange and discussion, dedicated to crafting recommendations with clear public health impacts, with the goal of protecting everyone's health. And that meeting summaries are accessible in their entirety, in full transparency.

We must oppose any move to turn these committees, as is likely to happen in the US, into mere rubber stamps that validate arbitrary political decisions uninformed by impartial scientific expertise.

Read more [US measles epidemic: Vaccine or cod liver oil, Robert F. Kennedy Jr. leaves everyone free to choose](#)

However, more needs to be done to reverse the harmful trend now taking hold in the US. There are many levers: strong political will, engaged healthcare personnel, integrated prevention culture in school curricula, simplified pathways to vaccination and renewed information campaigns that are more ambitious and better suited to current concerns.

While it is essential to cite figures on vaccine effectiveness and communicate about side effects, it is also crucial to combat false ideas, especially by regulating platforms that prioritize fake news and misinformation, and to give back meaning to vaccination. Getting a vaccine is not only a personal choice. It is also an act of solidarity, an indispensable contribution to protecting everyone.

It is therefore up to everyone, from governments to healthcare professionals, but also every citizen, to mobilize and ensure that vaccine-preventable infectious diseases do not become a renewed public health concern in a world already facing many other challenges.

¶ **Signatories:** **Yvanie Callié**, founder of Renaloo, Paris; **Olivier Epaulard**, physician and infectious disease specialist, University Hospital and University of Grenoble; **Valérie Garnier**, pharmacist, Nîmes; **Judith Leblanc**, nurse, Sorbonne University, Hospital of Paris; **Jean-Daniel Lelievre**, physician and immunologist, Henri-Mondor hospital, Paris-Est-Créteil University; **Daniel Lévy-Bruhl**, epidemiologist, Paris; **Dominique Ploin**, physician and pediatrician, Hospices civils de Lyon; **Louise Rossignol**, physician, department of general medicine, Paris Cité University; **Claire Roubaud Baudron**, physician and geriatrician, University Hospital and University of Bordeaux; **Jeremy K. Ward**, sociologist, research fellow at Inserm, Paris.

¶ [See the full list of signatories here.](#)

Collectif

Translation of an original article published in French on lemonde.fr; the publisher may only be liable for the French version.